

ZOOM-SOS



Éducation

Nous nous engageons pour que des enfants comme Nana, 6 ans, originaire du Niger, grandissent dans des familles fortes qui leur permettent d'apprendre, de découvrir et, tout simplement, d'être des enfants.



SOS VILLAGES
D'ENFANTS



04 LE SAVOIR FAIT AVANCER LE MONDE

Pays cible : le Niger



08 DES HOMMES SUR SCÈNE

Pays cible : le Nicaragua



07 QUE REPRÉSENTE L'ÉCOLE POUR TOI ?

Dans le monde



10 INDEPENDA : AUTONOMES ENSEMBLE

12 UNE BASE SOLIDE POUR L'ÉDUCATION

13 HÉRITAGE

14 DIVERS

APPRENDRE POUR LA VIE

Les entreprises prospères reposent sur des « familles » fortes. Travailler avec elles pour soutenir ensemble les enfants et leurs familles dans le monde entier, c'est ce pour quoi je me suis engagé pendant 15 ans chez SOS Villages d'Enfants.

Pendant plus de vingt ans, j'ai organisé et encadré des voyages en petits groupes dans le secteur du tourisme. Les rencontres que j'ai faites dans l'Himalaya, en Asie centrale et en Afrique m'ont profondément marqué. J'ai toujours eu à cœur de sensibiliser les participantes et participants aux difficultés auxquelles les populations locales doivent faire face.

Il y a 15 ans, j'ai vu passer l'annonce pour mon poste actuel dans le domaine des partenariats d'entreprise chez SOS Villages d'Enfants Suisse. J'y ai vu une opportunité de m'engager encore plus concrètement face aux enjeux de l'éducation, de la pauvreté et de la santé dans des pays que je connaissais déjà. En outre, je voulais mettre à profit mon expérience dans le secteur privé et le monde des ONG : s'engager pour une bonne cause au sein de son entreprise, c'est apporter une contribution à la société et transmettre ce message autour de soi. Durant cette période, j'ai pu initier de nombreux partenariats passionnants, basés sur un rapport d'égalité, et les faire évoluer dans la durée.

L'un des partenariats les plus durables auquel j'ai contribué est l'initiative Swisscom Mobile Aid, qui existe depuis 2012 et dont les recettes sont entièrement reversées à SOS Villages d'Enfants. Chaque année, environ 100 000 appareils sont déposés chez Swisscom. Leur recyclage ou reconditionnement profite ensuite à nos projets dans le domaine de l'alimentation. Au début de cette collaboration, j'ai visité le village d'enfants SOS de Harar, en Éthiopie, en compagnie de Fabian Etter, alors responsable Corporate Social Responsibility chez Swisscom. Je n'oublierai jamais les enfants que j'ai rencontrés là-bas.

Je prévois de prendre ma retraite en août 2025. J'ai eu une carrière à la fois dynamique et pleine d'émotions, de défis et de changements, mais qui m'a également procuré de nombreux moments épanouissants. Je tiens à remercier chaleureusement toutes les entreprises, tous les réseaux et l'ensemble des donatrices et donateurs pour leur engagement, leur confiance et les échanges enrichissants que nous avons eus ensemble. L'importance du thème de l'éducation, qui a toujours joué un rôle central



Image : Markus Siegfried lors d'un voyage de projet (en compagnie de notre ambassadrice Maria Walliser) à Harar, en Éthiopie.

dans mon travail, est une fois de plus mise en évidence dans ce numéro de ZOOM-SOS à travers des récits passionnants sur les classes « ponts » au Niger, notre programme de formation au Lesotho et un festival des talents au Nicaragua, qui célèbre les dons et renforce les liens.

C'est avec plaisir que je transmets à présent le flambeau à ma successeuse motivée, Natascha Moor, et que je continuerai à soutenir SOS Villages d'Enfants avec intérêt et conviction. Pour conclure, un appel qui me semble aujourd'hui plus important que jamais : ne pensez pas seulement avec votre tête, pensez aussi avec votre cœur.

Markus Siegfried
De 2010 à 2025 : responsable
Communication d'entreprise





La pauvreté est la principale cause des décrochages scolaires temporaires et définitifs

**NOTRE PAYS CIBLE :
LE NIGER**

Les classes « ponts » et l'amélioration des revenus font revenir les enfants à l'école

LE SAVOIR FAIT AVANCER LE MONDE

À Kantché, au Niger, les revenus agricoles diminuent et il est difficile de trouver un emploi bien rémunéré dans la région. Les familles touchées par la pauvreté sont souvent contraintes de déménager pour chercher du travail, interrompant alors la scolarité de leurs enfants. Nous veillons à ce que des filles comme Laouratou, 13 ans, puissent développer pleinement leur potentiel, et faisons revenir des enfants comme Idriss, 10 ans, à l'école grâce aux classes « ponts. »



Laouratou, 13 ans, originaire d'un petit village près de Kantché, a toujours été une élève ambitieuse. Toutefois, les difficultés financières de sa famille ne lui ont pas toujours permis de se concentrer sur sa scolarité, soit en raison des déménagements de ses parents à la recherche d'un travail ou parce qu'elle devait aider à la maison et aux tâches quotidiennes. Lea, sa mère de 48 ans, raconte : « Pendant des années, nous avons vécu uniquement de la cuisson et de la vente de riz, de haricots et de volaille. Mon mari et moi ne savions même pas si notre activité rapportait vraiment quelque chose. »

Mais grâce au soutien de SOS Villages d'Enfants, leur vie a totalement changé. Aujourd'hui, Laouratou, sa petite sœur Nana et leurs parents Lea et Abdou mènent une vie meilleure. Lea et Abdou peuvent subvenir aux besoins de leur famille par leurs propres moyens. Lea gagne désormais un revenu stable. Grâce aux connaissances acquises par l'intermédiaire de SOS Villages d'Enfants, elle gère sa petite entreprise avec succès et sans se soucier en permanence de l'avenir. Abdou, qui a été agriculteur toute sa vie, a lui aussi appris à gérer ses récoltes de manière plus efficace grâce à notre soutien. L'époque où il devait voyager loin pour gagner de l'argent appartient désormais au passé.

« Plus tard, j'aimerais devenir enseignante. J'aime déjà expliquer des choses aux plus jeunes et j'adorerais en faire mon métier. »

Laouratou, 13 ans

« Nous sommes très heureux de la manière dont les choses ont évolué. Même si un jour SOS n'est plus là, nous savons que nos enfants sauront se débrouiller seuls et trouver leur voie. »

Lea, 48 ans



Scanner

Vous pouvez également suivre l'histoire de la famille de Laouratou en vidéo. Il vous suffit de scanner le code QR pour regarder la vidéo.

Pour Laouratou, ces changements ont également eu un impact très positif, tant à l'école que dans ses loisirs. « Grâce au soutien de SOS Villages d'Enfants, ma famille et moi-même allons beaucoup mieux. J'ai plus confiance en moi et je peux maintenant m'offrir des petites choses que j'aime. C'était impensable avant. » Aujourd'hui, la jeune fille est première de sa classe et a déjà une idée précise de son avenir : « Plus tard, j'aimerais devenir enseignante. J'aime déjà expliquer des choses aux plus jeunes et j'adorerais en faire mon métier. »

La famille regarde son parcours avec gratitude. « Nous sommes très heureux de la manière dont les choses ont évolué. Même si un jour SOS n'est plus là, nous savons que nos enfants sauront se débrouiller seuls et trouver leur voie », explique Lea. Son plus grand souhait : que ses enfants trouvent plus tard un emploi stable et mènent leur vie en toute autonomie.



Image : Idriss (à droite sur l'image) avec quelques camarades de la classe « pont ».

« J'aimais beaucoup mon ancien professeur. Il ne se mettait jamais en colère et nous racontait souvent des histoires passionnantes. »

Idriss, 10 ans

Au Niger, plusieurs raisons obligent les enfants à interrompre leur scolarité. Souvent, ils doivent aider à la maison ou travailler pour subvenir aux besoins de leur famille. Un autre problème est le déménagement fréquent des parents à la recherche de travail, empêchant les enfants de s'intégrer durablement dans une école. Pour permettre aux enfants concernés de réintégrer le système scolaire classique, nous proposons un accompagnement à travers des classes « ponts ». Roumanatou, 26 ans, enseigne dans l'une d'entre elles à Kantché. Sa classe compte actuellement 30 élèves, dont 27 filles et 3 garçons, un chiffre qui prouve une fois de plus que les filles sont les premières à être retirées de l'école et qu'elles passent après leurs frères. « Certains élèves présentent de sérieux problèmes de discipline, tant dans la salle de classe qu'en dehors. Une approche psychologique individuelle est donc indispensable, ainsi qu'une bonne dose de patience et de compréhension. Bien plus que dans une classe traditionnelle », explique cette enseignante engagée à propos des défis auxquels elle doit faire face.

Parmi ses élèves figure Idriss, 10 ans. Lorsqu'on lui demande quel métier il souhaite exercer plus tard, il répond qu'il aimerait devenir médecin dans son village natal. C'est l'un de ses anciens professeurs qui l'a inscrit à la classe « pont » pour lui permettre de reprendre sa scolarité. « J'ai-

mais beaucoup mon ancien professeur. Il ne se mettait jamais en colère et nous racontait souvent des histoires passionnantes. » Nadia, 13 ans, fait aussi partie des élèves de Roumanatou. Elle a longtemps dû aider à la maison, avant d'abandonner complètement l'école à cause de ses mauvaises notes. La classe « pont » représente une nouvelle opportunité pour elle. Comme beaucoup de ses camarades de classe, elle rêve de devenir enseignante.

« Les classes « ponts » offrent une seconde chance aux enfants qui ont quitté l'école. L'an dernier, j'ai eu l'occasion d'accompagner une élève brillante dans sa réintégration au sein d'une classe « pont ». Elle avait abandonné l'école et avait été contrainte de partir en Algérie pour des travaux forcés. Après avoir passé ses examens, elle a obtenu d'excellents résultats qui dépassaient de loin toutes les attentes », nous raconte fièrement l'enseignante. Les élèves des classes « ponts » commencent par six semaines de cours dans leur dialecte régional avant d'apprendre le français. Cela leur permet de construire une base solide et de mieux comprendre les contenus scolaires afin de pouvoir réintégrer les cours normaux par la suite.

219

classes « ponts » ont pu être soutenues au Niger en 2024 grâce à la générosité des donatrices et donateurs comme vous.

CAUSES DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE



Travail domestique

Les enfants doivent souvent aider à la maison, au travail ou s'occuper de leurs petits frères et sœurs.



Déménagement

Les déplacements réguliers des parents à la recherche d'un emploi empêchent les enfants d'aller à l'école.

DANS LE MONDE

QUE REPRÉSENTE L'ÉCOLE POUR TOI ?

Nous avons interrogé des enfants et des jeunes participant à nos projets sur ce que représente l'éducation pour eux et ce qu'ils aiment particulièrement en classe et dans leur quotidien scolaire.



Bonita, 15 ans, Népal

« Quand je pense à l'école, ce sont d'abord les devoirs qui me viennent à l'esprit. Ma matière préférée, c'est le népalais, parce que j'adore cette langue. Tous les jours, je me réjouis d'aller en cours pour pouvoir retrouver mes amis. Il n'y a que le désordre qui me dérange un peu parfois. »



Amar, 12 ans, Éthiopie

« Les mathématiques sont ma matière préférée. J'aime résoudre des problèmes mathématiques et des défis logiques. Si je pouvais changer quelque chose, je construirais d'autres salles de classe afin de réduire le nombre d'élèves par classe et de créer des espaces pour accueillir des groupes plus petits. Notre professeur d'anglais est mon enseignant préféré. C'est une personne formidable qui s'efforce toujours d'expliquer ses cours de façon à ce que tout le monde comprenne. Il pose souvent des questions et nous encourage à avoir confiance en nous. »

Bexari, 8 ans, Nicaragua (avec sa mère)

« Je suis en deuxième année. Le mot « apprendre » est le premier qui me vient à l'esprit quand je pense à l'école. Ma matière préférée est l'anglais et j'aime bien aller à l'école parce que je suis heureuse d'être là-bas avec mes amies, même si elles me déconcentrent parfois en cours. J'ai aussi une enseignante préférée, qui était déjà ma maîtresse à l'école maternelle. »



Eyohatan, 14 ans, Éthiopie

« Ce qui me vient en tête quand je pense à l'école, ce sont d'abord les professeurs formidables et mes meilleurs amis. J'aime aussi beaucoup participer aux activités extrascolaires. Ce serait super d'avoir aussi une cantine à l'école où nous pourrions déjeuner et passer du temps ensemble. J'ai aussi une enseignante préférée : ses conseils attentifs et la manière dont elle traite tous les élèves sur un pied d'égalité, quelles que soient nos différences, la rendent très spéciale à mes yeux. »



L'ÉDUCATION : UNE CAUSE QUI VOUS TIENT À CŒUR ?



Avec un parrainage dans le domaine de l'éducation, vous permettez à des enfants d'aller à l'école et de choisir eux-mêmes leur avenir.

Scanner



Les rôles traditionnels tenaces et le manque de sensibilisation nuisent aux relations familiales

**NOTRE PAYS CIBLE :
LE NICARAGUA**

Ces expériences partagées créent des liens forts et de beaux souvenirs

DES HOMMES SUR SCÈNE

Lors du festival des talents à Estelí, des hommes montent sur scène aux côtés de leurs enfants et petits-enfants pour montrer ce dont ils sont capables. Cet événement divertissant vient approfondir ce que les hommes apprennent lors des cours d'éducation et des cours pour hommes proposés dans le cadre du renforcement des familles. Un passage sur scène qui permet de resserrer les liens familiaux, d'accroître la confiance en soi et de créer des souvenirs inoubliables pour les personnes participantes.

Depuis huit ans, SOS Villages d'Enfants soutient l'organisation du festival des talents à Estelí, une ville du nord-ouest du Nicaragua, afin de renforcer les liens entre les pères (ou d'autres figures masculines) et leurs enfants. Cet événement offre une plateforme permettant de réunir différents talents tels que la musique, le théâtre, les contes ou la peinture. Le but recherché n'est pas la compétition, mais le plaisir partagé, la promotion des droits de l'enfant et la cohésion familiale.

Organisé par le réseau des pères de SOS Villages d'Enfants, le festival aide les pères, beaux-pères, grands-pères et oncles à prendre conscience de leurs responsabilités en tant que parents et personnes de référence. Il les encourage à assumer leur rôle de parent en adoptant une attitude respectueuse, bienveillante et impliquée. L'objectif du festival est de garantir aux enfants le droit de grandir dans un cadre familial sûr, tout en renforçant le lien entre les enfants et leurs personnes de référence. L'événement met en avant des valeurs telles que l'affection, le respect et la communication ouverte, et laisse à toutes les personnes participantes un précieux souvenir de cette expérience partagée.

« Ma participation vise à montrer à d'autres pères à quel point il est important de construire une relation avec ses enfants et de les accompagner dans leur vie. Le plus beau cadeau que l'on puisse offrir à ses enfants, c'est du temps en famille, de l'affection et de la reconnaissance. »

David, 39 ans, père participant

David, l'un des pères participants âgé de 39 ans, résume ainsi sa motivation à s'inscrire avec son fils de 8 ans, Joseph : « Ma participation vise à montrer à d'autres pères à quel point il est important de construire une relation avec ses enfants et de les accompagner dans leur vie. Le plus beau cadeau que l'on puisse offrir à ses enfants, c'est du temps en famille, de l'affection et de la reconnaissance. » Pendant les représentations, on peut ressentir à quel point les parents et les enfants s'amuse et que cette expérience renforce fortement les liens qui les unissent. C'est aussi ce que ressent Joseph, le fils de David, qui a choisi de peindre quelque chose sur scène. Rien d'étonnant quand on sait que le jeune garçon espère devenir un jour designer, comme nous le confie son père fièrement.

Lorsqu'on lui demande ce qu'il préfère chez ses parents, il répond : « Le temps que nous passons ensemble. » Joseph a déjà un grand rêve : celui de voyager un jour en avion. Après la représentation, ils recevront un souvenir de cette journée comme toutes les personnes participantes. Même s'il n'y a pas de remise de prix traditionnelle

ni de gagnants, cette journée restera certainement inoubliable pour ce père et son fils, ainsi que pour les nombreux autres talents, petits et grands, qui ont osé monter sur scène.

« L'objectif du festival est de garantir aux enfants le droit de grandir dans un cadre familial sûr, tout en renforçant le lien entre les enfants et leurs personnes de référence. »



PLUS DE 80

membres de familles ont participé au festival des talents avec leurs enfants depuis 2016.

INDEPENDA : AUTONOMES ENSEMBLE

Début 2025, nous avons officiellement lancé notre programme INDEPENDA sur le marché suisse. Nous aidons ainsi les jeunes adultes ayant besoin de soutien à devenir autonomes dans tous les aspects de leur vie.

INDEPENDA



Le jour de leur 18^e anniversaire, beaucoup de gens pensent qu'ils sont enfin adultes. Mais avec cette nouvelle étape de la vie, et parfois seulement quelques années plus tard, de nouvelles questions, de nouveaux défis et de nouvelles incertitudes apparaissent. Afin d'accompagner les care leavers, c'est-à-dire les jeunes qui ont passé une partie de leur enfance dans des institutions ou des familles d'accueil, ainsi

que d'autres jeunes adultes ayant besoin de soutien, nous proposons avec notre programme INDEPENDA et de solides partenaires en Suisse un soutien, un accompagnement et une aide dans toutes les situations de la vie. Notre objectif est de leur permettre de garder le cap dans la jungle du passage à l'âge adulte et de réussir leur transition vers l'autonomie.

honegger

UN EXEMPLE CONCRET

En février, un stage d'observation a été organisé chez Honegger AG dans le cadre d'INDEPENDA. Pendant une journée, Maren, âgée de 24 ans, a pu s'immerger dans les services RH et marketing de l'entreprise, s'informer sur des thèmes concrets et échanger avec des spécialistes sur les parcours professionnels possibles. Les collaborateurs de Honegger AG lui ont également montré en quoi consistait un apprentissage de commerce et quelles connaissances et compétences étaient requises. Maren a trouvé cette expérience très positive et nous a confié que ces aperçus lui avaient permis de repenser son orientation professionnelle.

« Je suis heureux que nous ayons pu offrir à Maren un aperçu de notre univers professionnel. Les échanges ont été très agréables et nous espérons qu'elle a vécu une belle expérience chez Honegger AG et fait un pas de plus vers un avenir professionnel réussi. »

Alessandro Schried, responsable Marketing et Communication chez Honegger AG



VOICI COMMENT NOUS AIDONS



Orientation vers des possibilités de formation et des opportunités professionnelles



Découverte du monde de l'entreprise



Soutien et accompagnement dans la planification financière



Accompagnement à des rendez-vous ou pour les démarches administratives



Aide à la recherche de logement et au déménagement



Accompagnement en cas de problèmes de santé



Faire les courses ensemble



Gérer ensemble les difficultés du quotidien



Orientation et accompagnement vers d'autres aides



Scanner

Il vous suffit de scanner le code QR pour en savoir plus sur notre programme INDEPENDA.

UNE BASE SOLIDE POUR L'ÉDUCATION

Nous avons discuté avec la responsable de programme Erika Dittli pour savoir où et comment nous contribuons, grâce à la construction et à la rénovation d'écoles, à améliorer la qualité de l'enseignement et à permettre à encore plus d'enfants d'accéder à l'école.



Image : Erika Dittli

Depuis quand SOS Villages d'Enfants s'engage-t-elle activement dans la construction ou la rénovation d'écoles ?

Cela a commencé très tôt, avec la création des premières écoles Hermann Gmeiner*. Dans le cadre de nos programmes de renforcement des familles, nous avons soutenu pour la première fois depuis la Suisse, en 2012, la construction d'un jardin d'enfants à Harar, en Éthiopie. Celui-ci est toujours géré par des organisations communautaires et fonctionne à merveille.

Quelles mesures comprennent la rénovation, la transformation ou l'agrandissement des écoles ?

Cela va de la rénovation d'anciennes salles de classe à la construction de nouvelles, en passant par l'installation de toilettes séparées selon le genre. Notre objectif est d'augmenter la capacité d'accueil, d'encourager les élèves à rester à l'école et d'améliorer la qualité de l'enseignement. Cela inclut également la mise à disposition de matériel scolaire et de meubles de meilleure

qualité, la formation continue des enseignant·e·s et, de plus en plus souvent, la création de potagers scolaires. Ces derniers permettent de cultiver des fruits et des légumes locaux, de réaliser des économies et d'offrir une alimentation plus saine.

Quels sont les principaux partenaires pour réaliser un tel projet ?

La première étape consiste toujours à se rapprocher du gouvernement. Il s'agit d'écoles publiques, donc nous avons besoin de son accord et de son soutien pour la planification. Si l'école existe déjà, nous échangeons également avec l'équipe éducative et faisons appel à la commune, qui devra ensuite contribuer financièrement à son fonctionnement. Pour nous, les comités scolaires tels que les associations de parents-enseignant·e·s constituent des interlocuteurs importants au sein des communes. Et si l'on prend un peu de recul, ce sont évidemment nos donatrices et donateurs qui rendent tous ces projets possibles.

Comment mesurez-vous le succès de ces mesures a posteriori ?

Nous observons d'une part l'évolution du nombre d'inscriptions de nouveaux élèves et, d'autre part, le taux de décrochage scolaire. Ces deux indicateurs nous montrent si nous atteignons notre objectif, qui est de permettre à davantage d'enfants et de jeunes d'accéder à l'éducation. En Éthiopie, nous utilisons également le système de notation publique, qui classe les écoles de niveau 1 à 4, le

niveau 4 étant quasiment inaccessible pour les écoles publiques. Notre objectif est d'amener les écoles que nous soutenons au niveau 3 et de garantir ainsi la qualité élevée de l'enseignement.

Un exemple de réussite récente vient-il à l'esprit ?

Je suis très fière de ce que nous avons accompli dans une des écoles de Bushullo, en Éthiopie. Le gros œuvre du bâtiment était achevé depuis six ans déjà. Nous avons aidé la communauté à mener à bien ce projet. Aujourd'hui, le taux de scolarisation a doublé, l'école est certifiée comme l'une des meilleures écoles publiques de la région et a même obtenu une autorisation pour organiser des cours du soir. C'est extrêmement important pour les adolescents et les jeunes adultes qui ont déjà d'autres obligations pendant la journée, mais qui souhaitent malgré tout obtenir leur diplôme.



À VOTRE TOUR

Vous avez une question concernant notre programme ou notre organisation ? Contactez David Becker à l'adresse david.becker@sos-kinderdorf.ch et votre question sera peut-être publiée dans l'un des prochains numéros de ZOOM-SOS.

* Hermann Gmeiner était un pédagogue autrichien. Il a fondé SOS Villages d'Enfants en 1949.

« LA FAMILLE, ÇA SE VIT »

Barbara Steiner, née en 1967 et originaire d'Ittigen, raconte pourquoi elle a choisi d'inclure SOS Villages d'Enfants Suisse dans son testament.



Image : Barbara Steiner soutient SOS Villages d'Enfants depuis de nombreuses années et partage notre vision et notre mission en tant qu'organisation d'aide aux enfants.

Interrogée sur ce que signifie la famille pour elle, Barbara Steiner répond sans hésiter : « La famille, c'est aussi quelque chose que l'on vit. Ce n'est pas le lien du sang qui compte, mais le fait d'être là les uns pour les autres, même dans

« Vous accomplissez un travail formidable. L'un des principes fondamentaux de votre organisation est pour moi essentiel : chaque enfant doit grandir en se sentant protégé, aimé et en sécurité, et SOS Villages d'Enfants crée les structures nécessaires pour cela. »

les moments difficiles. » Lors de notre rencontre, elle nous a raconté ce qui l'a incitée à inclure SOS Villages d'Enfants dans son testament : « J'ai découvert SOS Villages d'Enfants lors d'une conférence qui m'a fascinée. Par la suite, je me suis de plus en plus intéressée à votre travail et ce que j'ai lu m'a convaincue. »

Barbara a grandi à la campagne. Après l'école obligatoire, elle a voulu suivre une formation de droguiste. Mais elle a dû abandonner ce rêve pour des raisons de santé. À la place, elle a d'abord trouvé sa voie dans le monde des chiffres, notamment au sein d'un grand cabinet d'audit. Plus tard, elle s'est tournée vers le placement de personnel et le coaching, ce qui lui a donné envie de se mettre à son compte. Depuis plus de 20 ans, elle dirige sa propre agence de coaching à Berne. « Mon objectif, c'est d'aider les autres. »

Outre la natation, la randonnée et la peinture, elle aime voyager. Elle se souvient notamment de ses nombreux voyages en Asie. « Voir tous ces enfants sans défense dans la rue m'a profondément touchée et bouleversée pendant longtemps. » Ces expériences ont sensibilisé Barbara à l'importance pour les enfants défavorisés, partout dans le monde, de recevoir de l'amour et de l'attention.

« Vous accomplissez un travail formidable. L'un des principes fondamentaux de votre organisation est pour moi essentiel : chaque enfant doit grandir

en se sentant protégé, aimé et en sécurité, et SOS Villages d'Enfants crée les structures nécessaires pour cela. » Ce facteur a été déterminant dans la décision de Barbara Steiner d'inclure SOS Villages d'Enfants dans son testament. L'envie de rédiger un testament est née du décès prématuré de son frère et de réflexions sur sa relation de concubinage de longue date. « Il était important pour moi de prendre les devants et de clarifier concrètement ce qu'il adviendrait de ma succession. »

En regardant vers l'avenir, Barbara souhaite que les enfants des générations futures puissent trouver calme et protection, malgré les temps difficiles, afin de développer la force nécessaire pour relever les défis à venir. Grâce à sa décision testamentaire en faveur de SOS Villages d'Enfants, elle y contribue de manière significative.



Scanner

Les successions sont un sujet délicat, mais qui nous concerne toutes et tous. Si vous souhaitez obtenir des conseils sur la question de la succession ou du testament, n'hésitez pas à contacter Marina Severino par e-mail à marina.severino@sos-kinderdorf.ch ou par téléphone au 031 979 60 67. Vous pouvez également scanner le code QR pour en savoir plus.

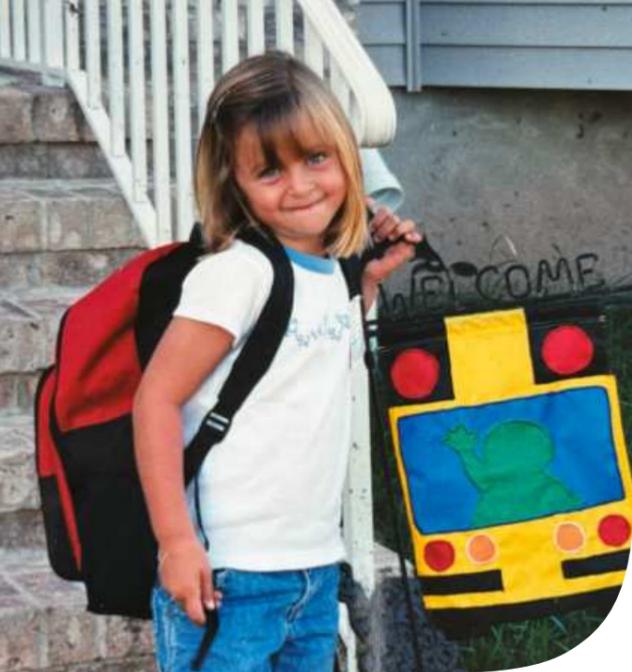


Image : Notre ambassadrice Noelle Maritz lors de son premier jour d'école.

AMBASSADRICES ET AMBASSADEURS

MON PREMIER JOUR D'ÉCOLE

Le premier jour d'école marque le début d'un long parcours au cours duquel nous acquérons des connaissances, rencontrons de nouvelles personnes et apprenons à mieux nous connaître. Notre ambassadrice Noelle Maritz se souvient : « Il y avait un bon mélange d'impatience et de nervosité. Bien sûr, on appréhendait un peu l'idée de rencontrer autant de nouveaux enfants. » Nous avons également demandé à nos autres ambassadrices et ambassadeurs quels souvenirs ils gardent de ce moment.



Pour découvrir d'autres photos et histoires de leur premier jour d'école, il vous suffit de scanner le code QR.



NOTRE PAYS CIBLE : LE NICARAGUA

LE SAVIEZ-VOUS ?

Comme en Suisse, il existe dans nos pays cibles des coutumes particulières qui se perpétuent au fil des générations. Au Nicaragua, le 15^e anniversaire d'une fille est une étape importante dans la vie d'une famille. Cette fête, appelée « **quinceañera** », symbolise le passage de l'enfance à l'adolescence. Traditionnellement, la **quinceañera** (littéralement, la fille de 15 ans) porte une longue robe rose et volumineuse. Pendant la fête, plusieurs rituels sont observés : la fille échange ses chaussures plates contre des chaussures hautes et remet une poupée à sa petite sœur. Elle danse également une valse avec l'un de ses parents.



DANS LE MONDE

LA PROTECTION DE L'ENFANCE AU CŒUR DE NOTRE TRAVAIL

Notre stratégie de protection, révisée en 2024, place la protection de l'enfance au centre de toutes nos préoccupations, à tout moment et en tout lieu. Les directives et procédures optimisées, mises en œuvre à cet effet dans le monde entier, visent les résultats suivants :

- Les collaboratrices et collaborateurs disposent de l'engagement et des compétences nécessaires pour réduire les risques liés à la sécurité.
- Les normes de sécurité de base sont définies et contrôlées de manière indépendante, avec une possibilité de certification externe.
- La lutte contre la corruption et la protection des biens sont intégrées dans des processus standard à l'échelle de la fédération.
- Les risques liés à la sécurité sont réduits grâce à la qualité des programmes et à l'implication des enfants et des jeunes.
- La gestion des risques liés à la sécurité est alignée sur les normes internationales.
- Les personnes victimes d'abus reçoivent un soutien adapté, rapide et transparent.



sosvillagesdenfants.ch/a-propos/engagement/protection-de-lenfance

NOTRE PAYS CIBLE : LE NÉPAL

UNE FORMATION EXIGEANTE

Dans le centre de formation pour le personnel spécialisé dans l'encadrement des enfants et des jeunes de Kavre, au Népal, des formations sont régulièrement dispensées aux parents SOS. La partie théorique à Kavre dure 12 semaines, suivie d'une formation pratique de 15 mois sur le lieu de travail. Pour garantir un haut niveau de compétence et de connaissances nous invitons des formatrices et formateurs expérimentés dans les domaines de la pédagogie, du développement de la petite enfance, de la nutrition et de la psychologie de l'enfant. Le programme de formation est complété par des professionnels spécialisés dans les soins infirmiers, le droit, la cuisine et d'autres domaines pertinents.



Il vous suffit de scanner le code QR pour écouter la vidéo d'une mère SOS d'Itahari parler de sa formation et de ses expériences.



NOTRE PAYS CIBLE : LE LESOTHO

QUAND ON VEUT, ON PEUT

Jeanette a obtenu son diplôme en restauration dans le cadre du programme de formation personnelle de Leribe en 2024. « SOS Villages d'Enfants m'a donné la possibilité de continuer à me former dans le domaine de la restauration. Grâce à mon travail acharné, ma vie a tellement changé que, même en étant mère célibataire, je peux subvenir à mes besoins et à ceux de mon enfant », nous raconte-t-elle avec le sourire. Après avoir obtenu son diplôme, elle a trouvé du travail et se concentre actuellement sur la préparation de buffets, de grosses commandes et de fêtes. « Je tiens à remercier SOS Villages d'Enfants de m'avoir donné les moyens d'acquérir des compétences qui nous permettent, à moi et à mon enfant, de vivre de manière autonome. »



MENTIONS LÉGALES

Éditeur :
Fondation SOS Village d'Enfants Suisse

Looslistrasse 15
3027 Berne

Tél. : 031 979 60 60
info@sosvillagesdenfants.ch

Membre de SOS Villages d'Enfants International

Les noms des bénéficiaires de SOS Villages d'Enfants ont été modifiés afin d'assurer leur protection.

Rédaction et mise en page :
Fondation SOS Village d'Enfants Suisse et Stämpfli Communication

Rédaction : David Becker
Mise en page : Stämpfli Communication

Tirage : D 21 800, F 3 500, I 2 150
sosvillagesdenfants.ch



imprimé en suisse



SOS VILLAGES D'ENFANTS SUISSE

Suivez-nous sur Instagram (@soskinderdorfch), Facebook (@sos.kinderdorf.schweiz), LinkedIn (@SOS-Kinderdorf Schweiz), et abonnez-vous à notre newsletter.

PERSPECTIVES

Le prochain numéro de ZOOM-SOS sera consacré au thème de la communauté.



CHAQUE PIÈCE COMPTE : FAIRE UN DON POUR LA BONNE CAUSE.

Il vous reste de l'argent de vos dernières vacances ? Faites-en don dans le cadre de la collecte de pièces de SWISS dans les aéroports et les vols participants, ou envoyez-le à notre adresse.

Scannez le code QR avec votre téléphone portable pour en savoir plus sur la collecte et notre projet Wings of Tomorrow.



**SOS VILLAGES
D'ENFANTS**